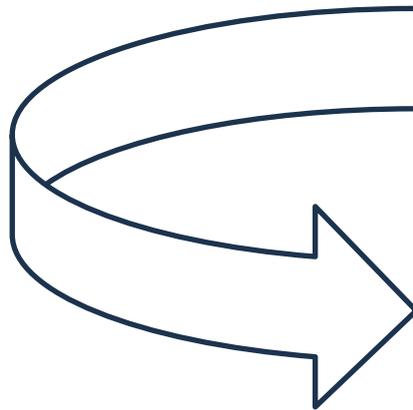


Programme doctoral CUSO en sciences du langage
2-3.10.2024

**L’histoire des idées linguistiques
face à une dimension dite écologique**

{linguistique} + {écologie} x CUSO^{2-3.10.2024}



{histoire des idées linguistiques} + {UNIL}

Journées organisées par
Ekaterina Velmezova et Daria Fargues (logistique)

Programme doctoral CUSO – Sciences du langage

***L'histoire des idées linguistiques
face à une dimension dite écologique***

(EN LIGNE)

MERCREDI 2 OCTOBRE 2024

- 14h00 L'histoire des idées linguistiques face à une dimension dite écologique (**Ekaterina Velmezova**)
- 14h10-15h10 **Jean-Louis Chiss** (professeur invité, Université Sorbonne Nouvelle)
Le plurilinguisme comme idéologie linguistique
- 15h10-15h40 Pause
- 15h40-16h40 **Jean-Louis Chiss** (professeur invité, Université Sorbonne Nouvelle)
Critique de l'écolinguistique et retour au XIX^{ème} siècle
- 16h40-17h20 **Daria Fargues** (Université de Lausanne)
Les questions d'écologie dans les abécédaires russes
- 17h20-18h00 **Daria Zalesskaya** (Université de Lausanne)
La dimension écologique dans les manuels de russe pour les francophones entre 1917 et 1991

JEUDI 3 OCTOBRE 2024

- 09h00-10h30 **Astrid Guillaume** (professeure invitée, Sorbonne Université)
Éthique du vivant et Zoosémiotique
- 10h30-11h00 Pause
- 11h00-11h30 **Astrid Guillaume** (professeure invitée, Sorbonne Université)
Éthique du vivant et Zoosémiotique (discussion)
- 11h30-12h10 **Antoine Eichelberger** (Université de Genève)
Anciens et Modernes: le déploiement de l'élevage soviétique au Kazakhstan (1930-1945)
- 12h10-13h40 Pause
- 13h40-14h20 **Anton Sokolchik** (University of Zurich)
The Dance of Shiva as a Semiotic and Ecolinguistic Framework: Exploring Ritual Dance as Communication of Ecological Cycles and Cultural Values
- 14h20-15h00 **Olga Iurasova** (University of Lausanne)
From the History of the Tartu-Moscow Semiotic School
- 15h00-15h30 Pause
- 15h30-16h30 **Sébastien Moret** (Université de Lausanne)
Les chiens parlent-ils?
- 16h30 Discussion générale

RÉSUMÉS

Jean-Louis CHISS (Université Sorbonne Nouvelle): *Le plurilinguisme comme idéologie linguistique*

On commencera par une mise au point théorique sur la notion d'«idéologie linguistique», sa consistance et sa pertinence. Le plurilinguisme est certes une réalité empirique mais c'est aussi une idéologie linguistique très prégnante aujourd'hui face à un monolinguisme tout à fait discrédité. Cette idéologie plurilingue est très présente dans la construction européenne et dans les politiques linguistiques nationales (y compris en France: plurilinguisme et promotion du français en même temps?). Elle est solidaire de la thématique de la «diversité culturelle» dans une vision idyllique tout à fait éloignée de la guerre des langues et de «l'argument de la langue» employé dans les guerres réelles.

Jean-Louis CHISS (Université Sorbonne Nouvelle): *Critique de l'écolinguistique et retour au XIX^{ème} siècle*

Solidaire du plurilinguisme, l'idéologie de la «mort des langues» est désormais constitutive d'une discipline, l'écolinguistique. Il ne s'agit donc plus de rendre palpable par des métaphores une conceptualité mais de reprendre les principes d'un organicisme récusé au XIX^{ème} siècle par Victor Henry, Michel Bréal ou Ferdinand de Saussure. Celui-ci s'accompagne de conceptions nativistes et de considérations sur le «vivant» qui surprennent par leur naïveté. Le linguiste n'est ni un éradicateur de langues ni un soldat de l'Armée du Salut.

Bibliographie

- Chiss, Jean-Louis (2018). *La culture du langage et les idéologies linguistiques*. Limoges, Lambert-Lucas.
- Chiss, Jean-Louis (2020). *De la pédagogie du français à la didactique des langues. Les disciplines, la linguistique et l'histoire*. Paris, L'Harmattan.
- Chiss, Jean-Louis, éd. (2021). *Le FLE et la francophonie dans le monde*. Paris, Armand Colin.
- Chiss, Jean-Louis (2022). *Idéologies linguistiques, politiques et didactiques des langues*. Limoges, Lambert-Lucas.
- Chiss, Jean-Louis et David, Jacques (2018). *Didactique du français. Enjeux disciplinaires et étude de la langue*. Paris, Armand Colin.
- Dakhli, Jocelyne (2008). *Lingua franca. Histoire d'une langue métisse en Méditerranée*. Arles, Actes Sud.
- De Swaan, Abraham (2022). *La société transnationale. Langues, cultures et politiques* (traduit du néerlandais par B. Abraham et de l'anglais par S. Renaut). Paris, Seuil.

Huntington, Samuel P. (1997). *Le choc des civilisations*. Paris, Odile Jacob (traduction française de *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order* par J.-L. Fidel et al.). New-York, Simon and Schuster, 1996

Antoine EICHELBERGER (Université de Genève): *Anciens et Modernes: le déploiement de l'élevage soviétique au Kazakhstan (1930-1945)*

«Camarades, l'élevage nomade est pratiqué depuis longtemps dans les régions kazakhes. En ceci nous disposons déjà d'une terminologie: nous appelons l'utilisation des pâturages de printemps *koktek*, ceux d'hiver *kstaiou*, ceux d'été *Djailau* et ceux d'automne *Kuzdeu*». En juin 1945, le Commissaire du Peuple aux sovkhoses de la République socialiste soviétique du Kazakhstan Babkin réunit à Alma-Ata les directeurs des sovkhoses de la République, les zootechniciens et les chefs-bergers pour une grande réunion consacrée à la pratique de l'élevage dans les fermes d'États. Les participants exposent les problèmes systémiques qu'ils rencontrent dans leurs exploitations, concourant à des résultats toujours insatisfaisants en termes de productivité. Manques de pâturages, d'approvisionnement en fourrage, de vêtements pour les bergers, de matériel pour la construction d'infrastructure pour le bétail, d'accès à l'eau, etc. Pour pallier ces carences symptomatiques du système d'élevage sédentaire planifié et professionnalisé au Kazakhstan, résultats du premier plan quinquennal (1928-1932), les exposés des participants (administrateurs, directeurs, scientifiques) se succèdent pour vanter les mérites d'une autre manière de pratiquer l'élevage dans ces régions: l'élevage transhumant. Or, comme le relève le camarade Khasenov, directeur d'un sovkhose du sud du Kazakhstan: «en ceci nous disposons déjà d'une terminologie».

Cette réunion se présente comme une entrée pour analyser les discussions structurant la pratique de l'élevage au Kazakhstan au début de la période soviétique. À la fin du premier plan quinquennal, l'élevage se trouvait dans une situation catastrophique. La sédentarisation forcée des nomades, la dékoulakisation et les réquisitions ont coûté la vie à près de 25% de la population et détruit 90% du bétail. La volonté du Parti de rationaliser l'élevage, de le moderniser, a abouti à l'érection à travers toute la République d'un réseau de grandes fermes d'État et de kolkhoses, infrastructures sédentaires, concentrant des milliers de têtes de bétail dans des régions ne pouvant parfois pas subvenir à tous leurs besoins. Parallèlement aux infrastructures, le Parti et l'administration ont procédé à l'élaboration d'un discours scientifique, d'un langage, et à l'édiction de normes et de pratiques devant permettre la mise sur pied d'un élevage moderne, industriel.

Comment ces deux mondes, celui de l'élevage nomade des steppes et celui, moderne, du parti communiste s'articulent-ils? Comment se construisent et s'expriment les réflexions sur la meilleure manière de pratiquer l'élevage au Kazakhstan? Il est indéniable que la version soviétique, modernisatrice, collective, a triomphé des exploitations des nomades au tournant des années 1930, mais cette version conserve une part de dynamisme et ne rejette pas totalement le système qu'elle a remplacé. Lorsqu'il est question de trouver des solutions pour améliorer la situation, tout savoir est bon à prendre, ainsi que l'exprime le Commissaire du Peuple Babkin après l'exposé d'un directeur de sovkhose se plaignant de ne pas avoir assez d'eau sur le territoire de son exploitation: «Il n'y a rien de nouveau ici. Il faut que vos

spécialistes consultent les personnes âgées. Voici un fait: ils n'ont pas trouvé d'eau dans le sovkhoze. J'ai conseillé au directeur de rassembler les vieux Kazakhs, de leur parler et ils ont trouvé de l'eau dans le sovkhoze».

Daria FARGUES (Université de Lausanne): *Les questions d'écologie dans les abécédaires russes*

Dans le cadre de cette école doctorale, il s'agira de faire une analyse comparative des manuels russes destinés à l'apprentissage de l'alphabet et de la lecture en se focalisant sur des questions dites «écologiques». L'abécédaire est le premier manuel que les écoliers russes utilisent à l'école russe. Il est une valeur forte de l'éducation basée sur l'idéologie de l'État.

L'analyse de différentes rééditions du même manuel de V.G. Goreckij, V.A. Kirjuškin et A.F. Šan'ko qui a été créé à l'époque soviétique et qui continue à être utilisé encore aujourd'hui nous permettra de voir si les questions écologiques y ont été abordées. L'observation de certaines images du manuel (la fumée des usines; les enclos du zoo, etc.) et l'analyse de certains textes («À l'usine», «Les usines automobiles» etc.) nous permettront de voir comment cette question a été vue par l'État et a été reflétée dans les abécédaires.

Astrid GUILLAUME (Sorbonne Université): *Éthique du vivant et Zoosémiotique*

La zoosémiotique s'inscrit dans une pluralité d'approches qui permettent de développer une éthique du vivant en sciences du langage. En passant par l'étude des signes des animaux, la zoosémiotique se développe en histoire de la langue, en lexicologie, en terminologie, en sémantique au contact de l'éthologie, du droit, de la technologie ou des médecines vétérinaires et humaines. Elle permet de développer de nouvelles approches scientifiques en zoosémiotraductologie et en sémiotique des cultures animalières. Cette conférence fera un rapide panorama des champs d'application de la zoosémiotique dans le domaine écologique.

Olga IURASOVA (Université de Lausanne): *From the History of the Tartu-Moscow Semiotic School*

Our dissertation research is based on the analysis and comparison of the works of scientists who were participants of the Moscow-Tartu semiotic school, works of scholars who closely collaborated with this association, as well as works of authors often referred to by the representatives of this semiotic school. Most of these works were published in the semiotic journal *Sign Systems Studies* (only those works that mention music are considered in our research). The school's interdisciplinarity is highlighted; it is in this specific setting that music is mentioned in the context of the asymmetry of the brain hemispheres (Vyach.Vs. Ivanov, A.R. Luria, R.O. Jakobson, V.L. Deglin, L.Y. Balonov, T.V. Chernigovskaya), and in the contexts of general semiotics (F.M. Gershkovich, B.M. Gasparov), linguistics (Y.M. Lotman) and mathematics (Vyach.Vs. Ivanov). Each of these cases is examined in detail through the

analysis of particular works. We also study different researchers' reasoning regarding the structure of the sign and the parallels they draw between musical and linguistic sign(s). From the point of view of semiotics, in this context, the notion of the sign itself, the discourse on 'text' and on what text is (in this case in relation to music), as well as the aspect of interdisciplinarity, are all of interest.

We will also look at how the views of representatives of the Moscow-Tartu school who argued about music have evolved over time, as well as what place these works occupy in contemporary discourses on music. As a result, we aim to outline the role of music in the scope of philology today.

Sébastien MORET (Université de Lausanne): *Les chiens parlent-ils?*

Les chiens parlent-ils? Cette question peut paraître stupide ou provocatrice, néanmoins il faut admettre que les chiens possèdent un langage. Un langage fait d'odeurs qu'ils dégagent, qu'ils répandent ou qu'ils déposent. Mais surtout d'attitudes et de postures corporelles, dans lesquelles de nombreuses parties du corps sont mobilisées, ensemble ou séparément : oreilles, queue, babines, dos, épaules.

Ce langage, les chiens l'utilisent entre eux, pour se «parler», pour se signifier ce qui est essentiellement des émotions. Mais l'utilisent-ils avec nous, les humains? Oui, mais uniquement dans sa partie corporelle. Une queue qui bat frénétiquement ou des babines retroussées sont des signes qui appartiennent à ce langage canin.

Quand ils sont en interaction avec des congénères ou dans certaines situations, les chiens parlent avec leur corps, pour exprimer dans quel «état d'esprit» ils sont. Le langage canin a été bien déchiffré, on est capable d'interpréter la quasi-totalité des signes corporels du chien. Cet exposé présentera la «grammaire essentielle» de ce langage canin, que chaque propriétaire de chien devrait idéalement maîtriser.

Anton SOKOLCHIK (University of Zurich): *The Dance of Shiva as a Semiotic and Ecolinguistic Framework: Exploring Ritual Dance as Communication of Ecological Cycles and Cultural Values*

This paper examines the cultural and communicational significance of ritual dance, focusing specifically on the Dance of Shiva from Hindu mythology, and positions the ritual dance in question within the emerging field of ecolinguistics. Ritual dances, as forms of embodied communication, serve to transmit complex cultural, spiritual, and ecological knowledge. They reflect not only cosmological ideas but also ecological principles, communicating the interdependence between humanity and the environment.

Ecolinguistics studies how language shapes our interactions with the natural world and influences ecological thinking. In this context, the Dance of Shiva, as a semiotic system, functions as a "language of movement" that expresses key ecological narratives: the inevitability of destruction and the regenerative power of nature. Shiva's *Tandava* dance, symbolizing the cyclical processes of destruction and renewal, mirrors

natural ecological rhythms—such as the lifecycle of ecosystems, the process of decay and growth, and the role of disturbance in regeneration.

By exploring ritual dance through an ecolinguistic lens, we demonstrate how embodied practices function as semiotic tools that communicate ecological values, making them powerful mediums for expressing sustainability, balance, and the interconnectedness of all life forms. This thesis posits that understanding such dances as a form of ecolinguistic communication can enrich modern discourses on sustainability and environmental stewardship.

In examining the parallels between Shiva's dance and natural cycles, this paper offers insight into how ritual dances across cultures encode ecological knowledge and promote a deeper understanding of humanity's role in the ecosystem. It concludes by arguing that the semiotics of ritual dance could offer valuable lessons for modern approaches to ecological crises, positioning these cultural practices as a vital source of ecolinguistic insight.

This thesis connects the concept of ritual dance to ecolinguistics by framing dance as an embodied language that conveys ecological messages, particularly focusing on Shiva's *Tandava* as a model for understanding natural cycles. The paper will highlight how ritual dances contribute to both cultural transmission and ecological awareness, making them relevant to current environmental discourses.

Ekaterina VELMEZOVA (Université de Lausanne): *L'histoire des idées linguistiques face à une dimension dite écologique*

Très actuelle aujourd'hui, la réflexion sur des problèmes écologiques rime avec l'étude de l'histoire des sciences du langage de plusieurs manières. Entre autres:

1. à travers les notions d'écoulinguistique / écologie linguistique et leur histoire, renvoyant aux domaines d'études réunissant l'écologie et la linguistique dans un sens aussi bien terminologique que méthodologique et thématique;
2. à travers les courants dont les origines «écologiques», peu évidentes aujourd'hui, influencent néanmoins leur état actuel, ainsi que les tentatives même d'étudier leur histoire (comme la direction dite biosémiotique dans les sciences du langage);
3. par l'analyse d'épisodes de l'histoire des idées linguistiques qui peuvent, *a posteriori*, être considérés comme ayant une «valeur ajoutée» écologique (utilisation de matériaux d'écriture «écologiques»: écorce de bouleau, feuilles d'arbres; réformes d'alphabets visant à diminuer les coûts typographiques, etc.).

Les objectifs de cette école doctorale consisteront à étudier aussi bien les origines que l'évolution des courants linguistiques concernés, en présentant surtout leurs enjeux pour la situation académique et sociétale actuelle.

De plus, une attention particulière sera accordée à la transformation même, relativement récente, de l'histoire des sciences du langage en tant que discipline académique particulière sous l'influence des facteurs dits écologiques et des mesures qui commencent à être prises par les différents milieux universitaires et académiques dans le but d'améliorer la situation écologique (comme la numérisation des sources et leurs publications; la limitation des voyages longue distance; l'attention portée à la dimension interdisciplinaire toujours croissante des études universitaires, etc.).

Daria ZALESSKAYA (Université de Lausanne): *La dimension écologique dans les manuels de russe pour les francophones entre 1917 et 1991*

L'enseignement du russe dans les pays francophones entre 1917 et 1991 constitue un corpus de manuels qui comportent souvent des informations socioculturelles. La dimension «écologique» de ces manuels est une question qui représente un domaine très intéressant. Les auteurs de ces manuels avaient-ils cette problématique «en tête» quand ils les ont rédigés et se reflète-t-elle dans les ouvrages?

En divisant la période étudiée en deux sous-périodes (1917-1960 et 1961-1991), nous analyserons les mentions de l'information écologique ainsi que son utilisation à des fins didactiques.

